

Paris, le 9 Septembre 1939
38, rue Lamarck, 38
Paris 18^e

Très chers Madame et Monsieur Petzäll,

d'abord excusez que je vous écris en français mais vous comprenez qu'actuellement il vaut mieux écrire ou en français ou en anglais et je vous demanderai donc de bien vouloir m'écrire la prochaine dans une des deux langues mentionnées.

Il y a si longtemps que j'ai voulu vous écrire une longue, longue lettre mais hélas, il y a toujours eu des empêchements, mais aujourd'hui il faut que je vous écrive bien long^uement et explicitement.

Voilà à peu près trois mois que vous avez quitté Paris, cette belle ville de Paris qui est toujours aussi claire et magnifique qu'avant et cependant combien de choses de changées.

Primo, vous, cher Herr Docteur, vous êtes devenu Professeur à Lund et je vous en félicite sincèrement et chaleureusement. Comme je l'ai déjà dit j'ai voulu le faire depuis bien longtemps, mais au moins maintenant j'ai la garantie que tout le monde vous a déjà félicité et ainsi mes félicitations à moi se feront particulièrement remarquées, bien que dans un mauvais sens, mais enfin, quand même remarquées. Je vous souhaite de tout mon cœur, cher Monsieur Petzäll, ~~puissiez~~ de trouver toute la satisfaction possible dans votre carrière actuelle, d'avoir des élèves brillants (comme par exemple Kauffmann et moi l'auraient été.....) de vous plaire à Lund et surtout, surtout que vous puissiez y rester le plus longtemps possible et qu'aucune catastrophe ne vous en chasse.

J'ai bien aimé la description de votre cabinet de travail et j'ai été particulièrement fière que même mon souvenir y a trouvé une place car quand vous regarderez la photo de votre famille il faudra penser quand même de temps en temps à L'auteur de cette photo. Et notre cher vieux Voltaire au nez cassé, recollé et repeint y est également et je vous demande de bien vouloir lui dire bonjour de ma part et de lui demander s'il se souvient encore des jours (ah! si froids) qu'il a passés dans l'atelier de la rue Lamarck.

Secondo, pour continuer ma description des changements parvenus dans le monde, nous voici précipité vers un destin que nul ne peut entrevoir et tout cela par la volonté et la folie d'un seul homme ~~dont on ne peut~~ ~~pas imaginer~~ la fin duquel on ne peut imaginer assez épouvantable pour

II,-

lui faire payer toute la douleur qu'il a déclenchée dans le monde entier.

Enfin , espérons dans la justice immanente et la seule chose qui importe pour le moment, c'est le devoir qui s'impose et auquel il ne faut pas se soustraire.

Si je ne vous ai pas écrit plus tôt, cher Monsieur Petzäll, pour vous remercier de toutes les choses que vous avez faites pour nous et surtout pour vous rassurer sur le sort de l'institut, c'est que je n'ai réellement pas pu et surtout , parce que je ne savais pas lequel sort m'était réservé.

Mais nous voilà tranquilles, au moins pour le moment (car en ce ~~moment~~ moment rien n'est définitif) et je puis vous assurer que l'Institut vivra assez longtemps que nous vivrons!

Mais je ne voudrais pas anticiper et vous décrire les choses chronologiquement.

Les jours que je viens de passer resteront toujours dans ma mémoire et aucun cauchemar ne pourra être aussi épouvantable ! D'abord nous nous sommes tous accrochés au dernier espoir et nous ne voulions pas croire qu'un seul homme puisse être assez monstrueux pour déclencher une catastrophe qui portera la ruine sur des milliers et des milliers d'êtres et également sur ce peuple qu'il prétend aimer tant.

Mais avec les jours ou plutôt avec les heures (car nous vivions par heures et minutes et non plus par jours et semaines) nos espoirs s'en allaient et finalement nous étions arrivés devant l'inévitable, Et lorsque nous étions arrivés au ~~point~~ point tournant , chacun ne pensait qu'à faire son devoir le mieux possible !

Quant à moi, j'ai passé les derniers jours devant le commissariat de Police car naturellement , il faut faire un recensement général des étrangers vivant en France et comme il y en a tellement, vous pouvez vous imaginer la queue que ~~cela~~ cela fait chaque jour devant les commissariats. C'est bien simple, on y arrivait à 9 heures du matin et on se retournait le soir à 8 heures. Aussi j'ai maigri dans ces quelques jours d'un kilo ce qui n'est déjà pas si mal. Mais finalement , tout à une fin et comme je disais me voilà libre . Je continue à habiter à mon ancienne adresse et vous pourriez ~~me~~ donc toujours me trouver ici sauf ^{en cas} des événements imprévus. Mais alors je ferai tout pour vous prévenir à temps.

Quant à Kauffmann, je ne sais pas pour le moment ce qu'il est devenu.

III.-

Je pense qu'il a ~~réussi~~ dû rejoindre un camp de recensement d'où d'ailleurs il ne tardera pas à sortir, vu qu'il s'est engagé dans l'armée française dès le premier jour! Et voici le Bibliographe devenu Soldat. Je suis bien curieuse de le voir et je vous en ferai une description plus tard.

En tout cas, jusqu'à la dernière minute, son unique souci était la Bibliographie et je vous assure, cher Monsieur Petzäll, que vous aurez du mal à retrouver quelqu'un d'aussi consciencieux et ~~quelqu'un~~ quelqu'un qui faisait son ~~travail~~ travail avec autant d'amour.

Là-dessus, je suis allée trouver Monsieur Bayer qui attend sa mobilisation d'un jour à l'autre et nous nous sommes entretenus de la Bibliographie.

Voilà, je vais donc assumer dès maintenant toute la section bibliographique aussi bien que possible, Je vous assure que je ferai de mon mieux et que je me donnerai tout le mal du monde pour arriver à le faire convenablement. J'espère que les premiers temps, Kauffmann pourra m'aider quand même encore un peu, car avant d'aller au front, il restera certainement d'abord pendant un ou deux mois dans un camp d'entraînement. Ainsi il pourra toujours m'aider pour les mots-souches, dont je suis capable de faire deux fiches sur trois, mais où Kauffmann devra faire les choses les plus spécialisées.

Me voici donc unique représentante de la section bibliographique. Je continue pour le moment de travailler pour l'édition du cinquième fascicule Vrin a fermé pour le moment, mais nous espérons qu'il va rouvrir d'ici quelque temps. La publication sera certainement retardée, cela va sans dire, mais vu les circonstances, il sera déjà magnifique de ~~continuer~~ continuer. Comme je suis seule, il me faudra naturellement beaucoup plus de temps, car ~~prendre~~ prendre quelqu'un pour le mettre au courant n'a aucun sens. D'abord, presque tous les gens, aptes à faire ce travail sont partis, et ensuite ce serait trop long pour les mettre au courant.

En tout cas, cher Monsieur Petzäll, n'ayez aucune crainte, comme je le disais déjà, l'Institut vivra! Nous ferons de notre mieux.

Comme je vais faire tout le travail seule maintenant, Monsieur Bayer m'a laissé entrevoir que j'aurai par la suite de l'augmentation. J'espère bien, et je vous demanderai, cher Monsieur Petzäll, de bien vouloir lui écrire dans ce sens, car si je dois faire le travail consciencieusement et m'y sacrifier entièrement, je n'aurai le temps de faire autre chose et surtout de chercher autre chose. Alors, vous comprendrez que je

réellement , je ne pourrai pas vivre avec 800 frcs. Vous connaissez l'économie de Monsieur Bayer mais vous comprenez aussi que , même en me mettant la ceinture , je ne pourrai pas, pratiquement, arriver avec cette somme.. ..

Et maintenant, puisque nous parlons de choses économiques, laissez-moi chers Madame et Monsieur Petzäll, vous remercier sincèrement et chaleureusement de tout ce que vous avez faits pour nous ces derniers jours. Kauffmann vous a certainement déjà remercié, car lui , il n'avait pas besoin de courir les commissariat de Police comme moi, vu ~~xxx~~ qu'il s'était engagé et vu surtout que son cas était beaucoup plus clair que le mien, et ainsi il ne me reste que de remercier pour moi toute seule. Combien cet argent m'a aidé, je ne puis vous le dire. Laissez-moi vous raconter quelque chose de drôle. Vous savez que les fins de mois sont toujours très durs et particulièrement les fins de mois d'été (il y a peu de leçons, les impôts de toutes sortes etc.) et ainsi , il ne me restait que deux cents francs vers la fin de mois ce qui n'est pas trop mal, parce qu'on peut toujours vivre avec ça, mais cette fois-çi se posait le grave problème du masque à gaz. Il me fallait un masque à gaz!! Voilà.... lequel masque coûte 185 grs. Alors, j'ai fait pile ou face avec une pièce ^{de} deux francs. Vous connaissez le truc? Quand c'est face, il faut faire la chose que l'on désire faire et quand c'est pile, il ne faut pas la ~~fixx~~ faire. Alors bien courageusement je l'ai fait et réellement, pour une fois c'était face (donc j'ai couru chercher mon masque pour protéger ma précieuse petite vie.) (Inutile de vous dire que si cela avait été pile je l'aurais cherchée également.) Mais en tout cas, à peine revenu de ma course, voilà que votre charmante lettre arrive avec les 100 frcs. Vous pouvez vous imaginer la joie..... (vu surtout que pour une fois ~~la monnaie~~ pile et face n'avait pas menti...) et lorsque j'ai reçu les autres 500 frcs. je vous ai remercié du fond de mon coeur car au moins les soucis pécuniaires étaient abolis pour un certain temps. Vous avez été bien gentils et ~~vous~~ et j'espère qu'un jour, je pourrai de mon ~~temps~~ ^{côté} vous rendre un aussi grand service.

.....Pour vous parler encore un tout petit peu d'autres choses , vous savez que Gunnel a passé quelques semaines chez moi . Elle a dû ~~dix~~ d'ailleurs vous raconter comment nous avons vécu mais moi, de mon côté, je voudrais vous dire que nous sommes devenues de

de très bonnes amies et que nous avons passé quelques semaines des plus charmantes ensemble. Hélas, quand est-ce que tout cela va revenir?! Nous avons fait de si beaux projets. Je devais venir la voir en Suède un de ces jours et l'année prochaine, elle voulait revenir chez moi.

Elle a dû vous raconter aussi comment mes boîtes de lait sont finalement devenues des meubles modernes(sic!!!!), combien mon atelier a presque l'air meublé, combien est beau mon bureau fait de quatre caisses superposées et une grande planche et surtout combien il fait important avec toutes ces fiches, ces bibliographies, ces machines à écrire.etc.

J'aurais bien voulu que vous le voyiez un jour..... enfin, tout l'espoir n'est pas encore perdu quoique je crains bien qu'entre temps ces ~~meubles~~ meubles ne redeviennent caisses et peut-être même "copeaux de bois" car "aller Segen kommt von oben".

Elle m'a décrit dernièrement votre fête de famille, chère Madame Petzäl à Stockholm et lorsque ~~j'ai lu~~ j'ai lu que vous étiez 70 membres de famille réunis à Stockhoöm, j'ai poussé une petite exclamation.

Elle va m'envoyer aussi des dictionnaires suédois et ainsi, si nous sommes appelés à passer quelques heures de nos nuits dans les caves, je vais toujours les employer pour apprendre le suédois.

Et Mademoiselle Ohlson, que fait-elle? Est-elle toujours chez vous? C'est bien dommage qu'elle ne puisse pas revenir ici pour prendre sa place à l'école suédoise. j'aurais beaucoup aimé la revoir. Mais enfin, espérons que tout cela se fera un jour.

Et Hans et Marie, que font-ils? Je pense souvent à eux et vous demanderai de leur dire un bien bonjour, si toutefois ils se souviennent encore de moi, ~~Fröken~~ Fröken Kreisler.

A propos, cher Monsieur Petzäll, si jamais, il arrivait que je fasse encore appel à votre aide, veuillez avoir la gentillesse de l'envoyer au nom de E. Lüttschwager car vous avez que j'ai deux noms, un nom d'adoption⁴ un nom de naissance. Seulement comme tous mes papiers sont établis au nom de Lüttschwager, il est plus facile de m'écrire à ce nom surtout maintenant comme on demande à chaque moment des papiers.: donc Edeltraut LÜTTSCHWAGER, 38, rue Lamarck, 38 (~~18~~ 18 è)

J'aurais encore beaucoup de choses à vous écrire, chère Madame et cher Monsieur Petzäll, mais comme je vois que ma lettre contient déjà 5 pages, je vais quand même m'arrêter car vous avez certainement encore autre chose à faire que lire mes descriptions, et je sais, que vous n'aimez guère les romans. En tout cas, j'espère que maintenant vous ne vous faites plus trop de soucis au sujet de l'Institut. Peut-être qu'un jour, nous serons tous

feuilleton.